



Capilotractées, par Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen, © Sébastien Armengol.

CRITIQUES CIRQUE

Porter haut le chignon

Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen détournent avec malice une rare pratique du cirque traditionnel : la suspension par les cheveux. Une mine d'interrogations intimes, culturelles et sociétales abordées par l'absurde.

Par Cathy Blisson publié le 15 avr. 2013

Cherbourg, festival Spring, mars 2013. Nous assistons à une avant-première de *Capilotractées* et les deux auteures-interprètes de ce duo tiré par les cheveux (au sens propre) sont bien décidées à nous faire intégrer l'info.

Armées d'un yukulélé et d'une guitare, elles ouvrent le spectacle avec une malicieuse et entêtante chanson : « *Étape de travail, c'est une étape de travail...* », martèlent en chœur Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen. Il reste trois semaines avant la première et elles ne sont pas encore (tout à fait) prêtes. « *Ici, le cheveu sera coupé en quatre et mis dans ta soupe.* » Message reçu.

Quand la danseuse sur fil (Sanja Kosonen, notamment vue chez [Les Colporteurs](#)) et la trapéziste (Elice Abonce Muhonen, de la troupe [Galapiat](#)), ont voulu se réunir sur un duo, elles se sont mis en tête d'explorer un nouvel agrès : la suspension par les cheveux, rare pratique issue du cirque traditionnel, dont le secret bien gardé fût longtemps transmis de mère en fille.

A partir de cette étrange technique (tout est dans le chignon) évocatrice de corps en lévitation, les deux artistes finlandaises inventent un cabaret-cabinet de curiosités pince-sans-rire convoquant un vaste imaginaire capillaire. Le cheveu : ce symbole de féminité, de virilité et/ou de pouvoir, cet objet de rituels intimes, magiques ou guerriers, ce marqueur culturel, social et identitaire subi ou choisi, ce vecteur émotionnel, sujet de vénération et récepteur de petites et grandes humiliations, relique ou trophée...

A la lisière du *freak show* et du voyage poétique en territoire de l'étrange, Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen s'approprient les paradoxes qui entourent le mystère capillaire. Sachant qu'un cheveu seul peut supporter une charge de 3kg, elles mettent à profit l'abondante chevelure qui leur a été donnée (quelques 150 000 spécimen) pour se traîner l'une l'autre au sol ou dans les airs, s'envoler à l'aide de poulies et systèmes de contrepoids, se livrer à un concert

échevelé emmêlant les fils de leur guitare électrique à coups de sauts de cabri, jouer avec les genres et les apparences... Navigant de l'univers de la pin-up (aux jambes négligemment croisées et sourire de circonstance) à celui du dandy (à la poignée de main ferme et laconique), invoquant la femme à barbe et singeant le personnage des cavernes, elles créent, à la faveur de drôles de tableaux vivants, une série d'instantanés insolites et ambigus. Ainsi, l'image d'un corps torturé se transforme-t-elle en séduisant ballet et le rituel du brossage dérive-t-il vers des gestes de violence larvée, sitôt tournés en autodérision. Sans doute reste-t-il de la marge, quant à l'exploration des dimensions les plus troubles que le cheveu a su ouvrir au fil de l'histoire humaine. A ce stade de la création (trois semaines avant la première, donc), les deux acrobates lui ont préféré le parti de l'absurde, qu'elles tiennent avec une énergie absolument réjouissante, à mille lieues du stéréotype de la beauté évanescence et fragile. En vertu de quelle idée saugrenue irait-on se suspendre par les cheveux ? « *C'est toute l'histoire du cirque, et de l'attraction* », avance Elice Abonce Muhonen. Aller le plus loin possible pour quelque chose qui n'a pas de sens. Tutorer l'incroyable.

A la sortie du spectacle, chaque spectateur est invité à laisser une mèche de sa tignasse dans un drôle de livre (pour cheveux) d'or, et les conversations ne tarissent pas. Du traumatisme de la coupe ratée aux élaborations plus philosophiques, le sujet pileux délie les langues. Le petit cirque de *Capilotractées* n'est peut être pas si tiré par les cheveux que ça.

***Capilotractées*, par Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen**, les 20 et 21 à La Ferme du Buisson, Noisiel (dans le cadre de Week-end Cirque) ; les 10 et 11 mai au Cirko - Center for New Circus, Helsinki (Finlande, dans le cadre du Festival Cirko).